



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

ÉCOLE
ET CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

LES 400 COUPS François Truffaut



UN JOUR, DIX ANS

Eric Carlier – France – 1997 – Fiction – 16' – Public : Dès 9 ans

Un matin à Montmartre, Thomas regarde partir les autres enfants à l'école. La journée buissonnière d'un enfant de dix ans...

Portrait d'enfant

Le personnage de Thomas reconduit, 40 ans plus tard, la figure emblématique du jeune révolté, Antoine Doinel :

- Ecole buissonnière : Court et long font le récit de deux jeunes garçons en quête d'aventures, préférant l'activité des rues parisiennes aux bancs de l'école. Si Antoine déambule dans le quartier de la rive gauche pour aller au cinéma ou faire du manège, Thomas arpente la butte Montmartre, fait du petit train et gère ses trafics.
- Délinquance : La construction des personnages masculins résonne également dans leur goût pour la petite délinquance : Antoine tente de dérober une machine à écrire dans Les 400 coups, Thomas vole un vélo dans un garage voisin. menteurs à leurs heures, les deux garçons trompent également leur famille, professeurs et camarades, par jeu et par désir de liberté.
- Adulte-enfant : Les relations entre enfants et adultes au sein des films attestent d'une situation de conflit : la dispute entre Thomas et son père au début du court résonne avec l'opposition constante entre Antoine et les adultes.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Paris, Amitié, Conflit, Délinquance, Enfance, Ennui, Quotidien, Relation adulte-enfant, Révolte, Solitude, Jeu

Questions : Comment filmer le groupe ? Comment filmer le quotidien ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment retranscrire l'insoumission ?



EN CHEMIN

Mikhaïl Kobkhidze – France – 2002 – Fiction – 12' – Public : Dès 6 ans

Un homme marche, chargé de tous les biens qu'il a amassés sa vie durant. Alors qu'il perd tout ce qu'il possède, il perçoit enfin la liberté qui lui manquait jusque-là.

Liberté

Court et long mettent en scène des personnages masculins cherchant à s'affranchir :

- Voyage : Les films font le récit d'un voyage initiatique vers le chemin de l'affranchissement personnel. Alors qu'Antoine traverse une série d'épreuves pour lutter contre l'enfermement, l'homme aux valises, par le rêve, parvient à se délester du poids du passé.
- Image référence : En chemin peut être lu comme une référence à la dernière séquence du film de Truffaut, lorsque Antoine Doinel termine sa course sur la plage. Le désir de liberté et d'émancipation de l'enfant résonne avec le processus de l'homme aux valises qui, à la fin de son parcours, se libère de ce qui l'empêche d'avancer.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Mer et Océan, Solitude, Voyage

Questions : Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ? Quel usage le film fait-il du noir et blanc ? Qu'exprime le corps du personnage ?



EN RACHACHANT

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet – France – 1982 – Fiction – 07' – Public : Dès 6 ans

Un petit garçon têtu et sérieux comme un pape derrière de grosses lunettes de myope réalise le rêve de tous les enfants en âge d'aller à l'école primaire : celui de dire une bonne fois pour toutes 'merde' au professeur et à ce qu'il représente.

Rebelles

Les personnages masculins du court et du long s'affirment par le refus de l'ordre admis et de l'autorité parentale :

- Révolte : Antoine Doinel et Ernesto sont tous deux traversés par un désir de révolte face à leur quotidien et à l'éducation qu'ils reçoivent. A travers le court et le long, les personnages masculins vont à rebours de ce que l'on attend d'eux (école buissonnière dans le long, refus de l'éducation scolaire dans le court).
- Adulte-enfant : Tenir tête à l'adulte, voilà ce que Ernesto et Antoine s'accordent à faire au sein des films. Dans Les 400 coups, Antoine n'hésite pas à mentir à son professeur et à ses parents pour avoir la paix. Dans En rachachant, Ernesto, sûr de lui, annonce à son professeur qu'il arrête l'école.

- Contexte : Le décor de la salle de classe et le traitement en noir et blanc du film court résonne avec la séquence des 400 coups, confrontant Antoine à son maître. La salle d'école devient le lieu symbolique du décalage et du désaccord entre les générations.
- Esthétique : L'usage du champ contre-champ permet d'opposer Petite Feuille et Antoine Doinel au sein de la classe dans Les 400 coups. Dans le court, cet effet se double de nombreux décadrages sur le personnage du professeur, dont la tête est souvent coupée, le destituant de son autorité et de sa crédibilité auprès de l'enfant.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Conflit, Ecole, Education, Enfance, Famille, Relation adulte-enfant, Révolte

Questions : Comment interroger les rapports de force ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment retranscrire l'insoumission ? Quel usage le film fait-il du noir et blanc ?



APPRENDRE A DISPARAITRE

Adriana De Oliveira – France – 1999 – Fiction – 12' – Public : Dès 6 ans

Deux petits enfants se lancent dans un périple à travers les rues de leur quartier. Au cours d'une série d'épreuves, l'aîné va enseigner à son cadet un tour à sa façon pour se jouer du point de vue des adultes.

S'échapper

L'envie de s'évader rassemble les jeunes garçons du court et le personnage d'Antoine Doinel :

- Enfant : Adoptant le point de vue des personnages principaux, les films se caractérisent par des choix de cadrages singuliers, à hauteur d'enfant. Dans le long et dans le court, un certain nombre de plans accompagnent au plus proche le corps de l'enfant (course travelling vers la plage dans le long, mouvements de caméra et plans subjectifs, figurant le point de vue des deux garçons du court).
- Déjouer l'adulte : Au fur et à mesure de l'avancée du récit, échapper au regard de l'adulte devient la priorité des personnages enfantins. Dans le long, la fuite caractérise l'ensemble du rapport d'Antoine à l'adulte (fuir son foyer, fuir l'enfermement), dans le court il s'agit de développer des techniques d'invisibilité pour échapper à la surveillance.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Enfance, Relation adulte-enfant, Révolte, Jeu

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment l'espace est-il modifié par le point de vue ? Comment retranscrire l'insoumission ?